
« Le bracelet électronique est un bon système »

Simon Fischer, interview de Simonetta Sommaruga,
Zentralschweiz am Sonntag, 02.10.11
Traduction A-C.M-S (extraits)



Question (Q). Un autre de vos dossiers concerne la réforme de la justice. Est-ce que vous allez enfin supprimer les peines pécuniaires ?

Simonetta Sommaruga (S.S.). Le Conseil fédéral propose en effet de supprimer les « jours-amende » avec sursis. Ils ont été très critiqués, parce qu'ils ne correspondent pas à l'image que l'on se fait d'une sanction. Pour que le droit pénal soit crédible et efficace, il faut qu'il bénéficie de la confiance de la population. Si personne ne croit à l'effet de la punition, le droit pénal perd son efficacité préventive.

Q. Les peines pécuniaires devaient permettre de renoncer aux courtes peines de prison. Or les prisons sont aussi pleines après qu'avant.

S.S. Oui. D'un côté, on sent dans la population la volonté de serrer la vis et de rétablir les peines de prison, ce qui nécessite davantage de places de détention, et d'un autre côté, on a déjà trop peu de places. C'est une contradiction que nous devons résoudre avec les cantons.

Q. Est-ce qu'on aura davantage recours aux bracelets électroniques ?

S.S. C'est aussi ce que propose le Conseil fédéral. Le bracelet électronique est une mesure sensée. Elle décharge les prisons et offre aussi le contrôle nécessaire.

Q. La réforme va introduire des peines plus lourdes. Est-ce que les juges sont trop cléments ?

S.S. On ne peut pas dire cela de façon générale. La justice doit mettre en balance différents paramètres : elle doit veiller à ce que la population ait le sentiment que les délinquants sont punis de manière juste. La peine doit avoir un effet dissuasif, elle doit être un châtiment et elle doit faire en sorte que le délinquants ne recommence pas à commettre des délits. Mais en même temps, notre Constitution pose le principe de proportionnalité, en tenant compte de la situation personnelle de l'auteur du délit. Il y a forcément des conceptions différentes, mais l'essentiel est que la population ait confiance en sa justice.

Q. La criminalité n'a pas augmenté ces dernières années. Est-ce que notre justice est un modèle de succès ?

S.S. Il faut voir les choses de façon nuancée : même s'il y a moins de délits, ils sont plus graves. La violence domestique est en augmentation, même jusqu'au meurtre. Je prends très au sérieux les craintes de la population face à la violence. Les gens doivent se sentir en sécurité. La sécurité publique est essentielle en démocratie.

Q. Les partis bourgeois demandent toujours plus de sévérité pour se montrer plus proches du peuple.

S.S. On peut toujours fonder une politique sur la peur, mais ce serait faux de croire que cela n'est que du populisme. Il faut s'en tenir aux faits et pas aux discours. C'est pourquoi c'est à la police que je demande de m'informer. En plus on ne devrait pas se focaliser seulement sur les petits délits. Nous connaissons dans notre pays une situation préoccupante dans le domaine de la traite d'êtres humains, de la traite de femmes, une forme moderne d'esclavage. C'est pourquoi j'entends introduire dans la loi la répression des clients des prostituées mineures et faire une loi contre le mariage forcé.